

EN CHINE ET DANS LE MONDE

UN DEUIL IMMENSE

LA PENSÉE MAOTSETOUNG EST IMMORTELLE

Mao Tsé-toung est mort. Il était le plus éminent marxiste-léniniste et dirigeant révolutionnaire prolétarien de l'époque contemporaine. Son œuvre gigantesque continue, toujours vivante, immortelle.

Sa vie

Sa vie fut marquée par des succès historiques de portée nationale et mondiale, comme par des peines intimes, cruelles. C'est une vie de révolutionnaire prolétarien, sage, inflexible, persévérant.

Il était d'origine paysanne, né dans la province méridionale du Houan, dans le village de Chaoshan.

Des journalistes du monde entier ont tenté d'écrire sa biographie. Mais c'était là une gageure, car, comme seule l'a si bien compris Han Suying, il ne s'agissait rien moins que d'écrire l'histoire du Parti communiste chinois. Ce sont les masses populaires de la Chine multinationale qui ont écrit, jour après jour, dans leurs luttes, sous la direction même de Mao Tsé-toung, sa plus authentique biographie.

Enfin, s'il n'a pratiquement jamais quitté son pays, sauf pour se rendre en de rares occasions à Moscou, sa vie et son action n'en ont pas moins influencé celle du Mouvement communiste international, avant comme après la mort de Staline.

Quand il dut quitter sa province natale, il se promit de n'y revenir qu'après sa libération. Il fut présent parmi les très peu nombreux fondateurs du Parti communiste chinois, à Shanghai, en juillet 1921. Il dirigea la Longue marche, en y participant lui-même, dans les mêmes conditions matérielles, extrêmement dures, que celles de tous. Il conduisit de bout en bout la guerre révolutionnaire de son peuple et, le 1er octobre 1949, proclama sur la place Tien-an-men, la fondation de la République populaire de Chine.

Mais cette victoire historique considérable n'apporta nulle extinction définitive de la lutte des classes et Mao Tsé-toung en personne déclencha, en 1966, une révolution d'un type nouveau, la Grande Révolution culturelle prolétarienne.

Entre-temps, dès 1956, il avait lancé contre le révision-

nisme moderne, en train de submerger les partis communistes d'Union soviétique et d'autres pays, la plus grande offensive idéologique et politique, depuis celle de Lénine contre le révisionnisme ancien des tenants de la deuxième Internationale.

Ainsi la vie de Mao Tsé-toung s'est confondue à tout jamais avec l'histoire de son pays, de son peuple immenses ; indissociable de l'histoire du Mouvement communiste international, elle reste et restera aussi profondément liée aux grandes luttes historiques des peuples colonisés contre l'impérialisme et l'hégémonie des grandes puissances.

Son œuvre

L'œuvre de Mao Tsé-toung, dans sa diversité universelle, présente un caractère d'homogénéité remarquable du fait de son unité fondamentale avec le marxisme et le léninisme, auxquels elle a apporté d'exceptionnels enrichissements. Elle est constituée de sommets impressionnants dans de nombreux domaines, de l'idéologie et de la philosophie à la politique et à l'économie, de l'art militaire à l'art poétique et à la culture, etc... et, toujours, de la pratique à la théorie et de la théorie à la pratique.

Prétendre situer à un niveau supérieur aux autres telle ou telle de ses contributions reviendrait à les considérer dans l'abstraction, en dehors des conditions historiques concrètes qui les ont engendrées. Son œuvre globale exclut par avance toute prise en considération de caractère dogmatique. En ce sens, l'œuvre de Mao Tsé-toung fut, demeure et restera une œuvre créatrice et vivante, d'une portée inégalée pour les progrès d'ensemble de l'humanité.

Elle est une œuvre de nature et d'essence révolutionnaires.

Il appartient désormais aux prolétaires et aux peuples du monde entier de savoir en faire l'usage qu'elle offre et facilite. Elle continue avec éclat les œuvres impérisables de Marx et de Lénine.

Indissociables, le marxisme, le léninisme et la pensée-maotsetoung sont les armes de la révolution pour chaque peuple, comme de la révolution mondiale par leurs ensei-

gnements et leurs principes de portée universelle et historique. La voie du communisme s'ouvre devant l'humanité entière.

L'expérience historique de la dictature du prolétariat

Incapables de nier les retentissants succès de l'expérience de la dictature du prolétariat et du socialisme en Chine, les bourgeoisies occidentales, s'appuyant essentiellement sur les intelligentsias révisionnistes et trotskystes, déploient d'incessants efforts pour opposer Mao Tsé-toung à Staline.

Leur dessein n'est autre, en l'occurrence, que de combattre toute révolution prolétarienne et leur entreprise se situe au plus bas niveau de l'anticommunisme. Il n'y a rien de bien nouveau.

La réalité est à l'opposé. Le lien qui rattache les œuvres théoriques et pratiques de Marx, Engels, Lénine, Staline et celle de Mao Tsé-toung présente un caractère fondamental en rapport indissoluble avec le matérialisme historique et dialectique.

Ceux qui, se réclamant frauduleusement du marxisme, ne voient qu'opposition entre les œuvres de Mao Tsé-toung et de Staline, ignorent délibérément ou par bêtise que toute différence est à replacer dans une unité et que toute unité résulte de l'opposition de deux contraires.

Un seul exemple peut suffire à comprendre cette réalité dialectique.

Après le XXe Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, le Bureau politique du Parti communiste chinois, sous la direction de Mao Tsé-toung, contribua à l'élaboration de deux articles du Bureau de rédaction du «*Rénmin Ribao*» : «*A propos de l'expérience historique de la dictature du prolétariat*» (5 avril 1956 et 29 décembre 1956). A cette occasion, furent avancées différentes remarques critiques sur les méthodes et la pratique du centralisme démocratique, sur certains aspects du régime étatique de l'Union soviétique et sur certaines infractions à la légalité socialiste, relevés à une époque donnée de l'œuvre de Staline.

Tout cela concernait à l'évidence la question fonda-

mentale de la dictature du prolétariat. Aussi, les erreurs inévitables, et même certaines erreurs qui auraient pu être évitées, dans l'expérience soviétique, servirent ensuite, dialectiquement, l'expérience chinoise, provoquant le rappel, combien constant, par Mao Tsé-toung de la persistance de la lutte des classes après la victoire de la révolution prolétarienne, engendrent l'élaboration et la pratique de la Grande Révolution culturelle prolétarienne en Chine.

Les difficultés objective que Staline n'avait pu surmonter que par des moyens répressifs, notamment contre les entreprises ennemies de l'intelligentsia et des bureaucrates embourgeoisés, furent alors surmontées avec succès par Mao Tsé-toung en offrant aux plus larges masses prolétariennes populaires la possibilité de se révolter, d'intervenir en faisant prévaloir leur violence contre les véritables ennemis, tout en distinguant efficacement les amis engagés dans l'erreur ou trompés.

De la sorte apparut non une opposition idéaliste, mais un rapport dialectique entre certains aspects de l'œuvre de Staline et celle de Mao Tsé-toung, qui touchent toutes deux à la question décisive de la dictature du prolétariat.

Pour combattre la formation d'une bureaucratie étatique et de parti et ses méfaits à l'encontre de masses, Mao Tsé-toung a développé une pratique d'un niveau supérieur en s'appuyant à fond sur les masses. Il a eu au surplus le mérite d'enseigner que d'autres révolutions culturelles prolétariennes seraient inéluctablement nécessaires.

Sur la contradiction

A la base même de toute la pensée de Mao Tsé-toung réside le principe fondamental du matérialisme dialectique : tout phénomène contient l'opposition de deux éléments contraires et se développe en fonction de leur contradiction.

Cette philosophie, qui n'est autre qu'une science, a conduit Mao Tsé-toung à formuler ses précieuses indications au sujet «*de la juste solution des contradictions au sein du peuple*».

La portée pratique de ces dernières est immense. Elle concerne toutes les luttes, à



A Paris, quelques heures après l'annonce du décès de Mao Tsé-Toung, des travailleurs se rassemblent devant l'ambassade de la République Populaire de Chine

l'extérieur comme à l'intérieur d'un parti communiste. Elle constitue une méthode, un style dont l'application correcte apporte d'inappréciables succès.

Elle met en avant l'idéologie prolétarienne, dans sa nature matérialiste excluant le subjectivisme, l'idéalisme, le sectarisme.

Elle propose un processus dialectique : la méthode contenue dans cette formule «*Unité-critique-unité*», qui fait de la critique et de l'autocritique des instruments d'une efficacité bénéfique décisive.

Il va sans dire, pour ce qui concerne le mouvement marxiste-léniniste en France, que la mise en œuvre «*de la juste solution des contradictions au sein du peuple*» sera inéluctablement déterminante pour parvenir à l'unification politique de toutes les formations se réclamant du marxisme-léninisme et de la pensée-maotsetoung et les rassembler sur une même ligne révolutionnaire prolétarienne fondamentale dans un parti marxiste-léniniste unique.

Sur l'art militaire

C'est à partir des mêmes idées philosophiques et scientifiques, que Mao Tsé-toung a élaboré, de la pratique à la théorie et vice-versa, de remarquables principes tactiques et stratégiques concer-

nant la guerre révolutionnaire du peuple.

Nous n'en ferons pas ici un exposé, qui est à lire avant tout dans les «*écrits militaires*» de Mao Tsé-toung lui-même.

Nous soulignons simplement que ces textes témoignent de l'indissociabilité dans la pensée de leur auteur, entre la philosophie et l'art militaire.

Et, de manière fondamentale, la fonction de l'homme pensant et agissant est toujours présente comme éminemment supérieure à la technique.

C'est l'homme qui tient le fusil, et non l'inverse, et cela conduit, à un autre niveau, à proclamer que c'est le parti qui commande à l'armée et non l'inverse.

Sur la culture

Autre sommet de la pensée de Mao Tsé-toung, son œuvre sur le caractère de classe que présente toute création littéraire ou artistique prolonge et, au niveau de la pratique, rejoint le léninisme.

Certes, chez nous, les principes ici développés font l'objet d'une occultation savamment organisée par les tenants de l'idéologie bourgeoise, révisionniste et trotskyste. C'est tout juste si l'on évoque la pratique des «*Cent Fleurs*», toujours, d'ailleurs, en vue de

la présenter de manière tronquée et de l'interpréter fallacieusement.

Il n'en reste pas moins que l'effort culturel gigantesque soutenu par le peuple chinois dans tous les domaines de l'art et de la littérature est un effort collectif, consciemment soumis au jugement des masses populaires, sans aucune contrainte.

La différence entre la culture, la littérature et l'art développés en Chine selon les enseignements de Mao Tsé-toung et ceux de l'Occident bourgeois capitaliste et révisionniste constitue une éclatante manifestation de l'opposition antagonique de classes qui existe entre la dictature du prolétariat et la dictature de la bourgeoisie.

Sur le révisionnisme moderne

La lutte historique de Mao Tsé-toung contre le révisionnisme moderne ne peut se résumer en quelques lignes. Elle est désormais une partie considérable de son œuvre, un autre sommet. Elle présente des aspects théoriques et des manifestations concrètes. Insidieusement, puis ouvertement introduit dans le Parti communiste chinois par Liou Chao-chi, puis Lin Piao et enfin Teng Siao-ping, les idées et pratiques du révisionnisme moderne auraient pu détruire la dictature du pro-

létariat et conduire la Chine à la restauration du capitalisme, à l'exemple de ce qui s'est passé en URSS.

Mao Tsé-toung ne l'a pas permis. Il a prolongé la Révolution culturelle par la dénonciation massive et profonde des préceptes réactionnaires de Confucius. Il a dirigé la bataille des communistes et du peuple chinois sur tous les plans, idéologique, politique, culturel, etc. Il a promu la révolution dans l'enseignement, il a conduit les efforts gigantesques du peuple et du parti pour former de bonnes générations nouvelles, fidèles à la révolution chinoise et à la révolution prolétarienne.

Pour les plumitifs de la grande presse bourgeoise en France, la mort de Mao Tsé-toung constitue l'occasion de lancer une campagne malveillante sur l'avenir de la Chine.

Ces gens disent ou écrivent : «*Que va-t-il donc se passer en Chine désormais ?*» Sans rien connaître, ils dissertent abondamment sur les «*lutes de factions*», l'éventuel retour de Teng Siao-ping, certains demandent «*qui va l'emporter, la droite ou la gauche ?*» et n'hésitent pas à déverser sur l'opinion publique leurs supputations tendancieuses, partisans et anticommunistes. Voyez un peu comme se démentent en ce moment tous ces «*grands spécialistes*» et autres sinologues réactionnaires !

suite au verso

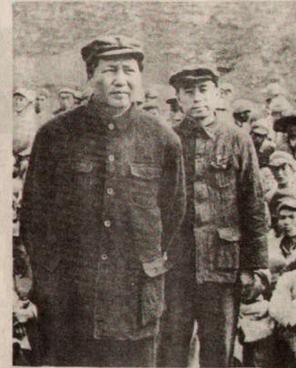


LE CAMARADE MAO TSE-TOUNG

LE PLUS GRAND MARXISTE DE NOTRE EPOQUE



Lors de la première insurrection paysanne de Nanchang le 1er août 1927, Mao Tse-toung, à la tête de la garnison de Hankou, vint prêter main forte aux insurgés. Ce fut la naissance officielle de l'Armée populaire de libération, dont Mao Tse-toung est resté le commandant en chef jusqu'à sa mort.



Mao Tse-toung et Chou En-lai à Yan'an, quartier général du Parti communiste chinois pendant la guerre contre le Japon.



Staline et Mao Tse-toung le 14 février 1950 lors de la signature du traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle sino-soviétique. Pacte fondé sur l'internationalisme prolétarien, signé par les deux grands dirigeants communistes, que le renégat Khrouchchev devait rompre par la suite.



Le président Mao est cher aux masses populaires du monde entier. Des ouvriers albanais brandissent le portrait du président Mao.



Parmi les paysans à Yan'an. Le président Mao était toujours plein de sollicitude pour les masses populaires, qui sont les véritables héros de l'histoire.



Mao Tse-toung et Chu Teh, dirigeant prestigieux de la révolution chinoise, à Yan'an.



Avec la force de caractère et le courage propres à un révolutionnaire prolétarien, le camarade Mao Tse-toung a déteinté dans le Mouvement communiste international la grande lutte pour la critique du révisionnisme moderne ayant pour quartier général les dirigeants traîtres de l'URSS après la mort de Staline. Rencontre avec Enver Hoxha, prestigieux dirigeant du Parti du Travail d'Albanie, qui engagea le même combat contre le révisionnisme moderne.



Toute la Chine est libérée. Le camarade Mao Tse-toung à la tête du Comité central du Parti communiste chinois entre dans Pékin libéré en mars 1949.



Pour défendre le socialisme, il faut non seulement une puissante armée régulière, mais il importe de mettre partout sur pied la milice populaire. Mao Tse-toung et Chou En-lai parmi les miliciens pendant la Grande Révolution culturelle prolétarienne.



Le président Mao a écrit de nombreux ouvrages de philosophie marxiste fondamentaux. Grand éducateur du prolétariat et des peuples du monde, il a tiré le bilan complet de l'expérience positive et négative du Mouvement communiste international dans la période de la révolution socialiste. Dans sa grotte de Yan'an, le président Mao travaillait souvent ainsi des nuits entières.



Rencontre avec Kim Il Sung (secrétaire général du Parti des travailleurs de Corée).

L'ETAT CHINOIS AU SERVICE DE LA REVOLUTION MONDIALE CONTRE L'IMPERIALISME ET LE SOCIAL-IMPERIALISME SOUS LA DIRECTION CLAIRVOYANTE DU PRESIDENT MAO.



Rencontre avec le dirigeant tanzanien Nyerere.



En mai 1968, les étudiants révolutionnaires s'inspirent des enseignements du camarade Mao Tse-toung.



Mao Tse-toung reçoit Tchen Yung-kuei, ancien ouvrier agricole secrétaire de la cellule de Tatchai, aujourd'hui membre du Bureau politique du Parti communiste chinois.

«Que l'agriculture s'inspire de Tatchai, que l'industrie s'inspire de Tching», ce sont des appels du président Mao, au combat contre la ligne de restauration du capitalisme en Chine.



Mao Tse-toung, Chou En-lai et Wang Hong-wen à la tribune du 10e Congrès du Parti communiste chinois. «Pratiquer le marxisme et non le révisionnisme; travailler à l'unité et non à la sécession; être preuve de franchise et de droiture, et ne pas tramer complots et intrigues» (Mao Tse-toung)



Rencontre avec Kieu Samphan (premier ministre du Kampuchea en 1975).



Rencontre avec Nguyen Thi Binh (ministre des Affaires étrangères du GRP du Sud-Vietnam en 1972).



«Renforcer l'union du Parti communiste chinois avec les partis et organisations authentiquement marxistes-léninistes du monde entier» (10e Congrès du PCC). Francois Marty, président à titre posthume et co-fondateur du Parti communiste marxiste-léniniste de France, avec le président Mao et le camarade Chou En-lai.

LA PENSEE MAOTSETOUNG EST IMMORTELLE

suite du recto

Le peuple chinois révolutionnaire continuera l'œuvre grandiose de Mao Tsé-toung

Tous ces tartuffes en seront pour leurs frais. Dans une lettre adressée à son épouse Chiang Ching pendant la Grande Révolution culturelle prolétarienne, Mao Tsé-toung a certes envisagé l'éventualité d'une reprise du pouvoir d'Etat en Chine par des éléments représentant l'idéologie bourgeoise. La lutte de classes ne sera pas achevée en effet avant l'instauration du communisme.

Mais, dans cette perspective, le président Mao a justement souligné qu'un tel phénomène ne saurait être que de courte durée. Plaçant son entière confiance dans le grand peuple chinois, il assura son épouse que ce dernier saurait rapidement renverser de tels usurpateurs et restaurerait à coup sûr la dictature du prolétariat.

Cette assurance reposait sans nul doute sur le principe scientifique selon lequel « ce sont les masses qui font l'histoire ».

Or, précisément, un des autres sommets de l'œuvre de Mao Tsé-toung se situe dans le fait qu'il n'a jamais cessé d'être l'éducateur de son peuple, l'éducateur des militants de base et des cadres de son parti.

Il a consacré une large part de ses ultimes forces à enseigner la lutte de classes tant

sur le plan de la théorie que dans la pratique. Les esprits bourgeois qui raisonnent par analogie avec l'histoire de l'URSS, telle qu'elle s'est développée après la mort de Staline, prennent leurs désirs pour des réalités.

La situation historique actuelle de la Chine socialiste présente des caractères spécifiques très différents de celle de l'URSS au moment de la disparition de Staline, et c'est raisonnablement de vieilles casseroles rouillées que de vouloir les identifier.

Nous faisons entière confiance aux communistes et au peuple chinois

Avec Mao Tsé-toung, c'est le plus grand des dirigeants de la révolution chinoise victorieuse qui disparaît. Sa mort a été précédée de peu par celles de ses plus proches camarades de combat : Chu Teh, Chou En-lai, Tung Pi-wu, Kang Cheng, Chen Yi. Les militants et dirigeants de cette génération sont de fait de moins en moins nombreux. Mais le grand, juste et glorieux Parti communiste chinois qu'ils ont fondé et édifié demeure. Mais l'immense, talentueux et héroïque peuple chinois demeure.

Nous, communistes français qui nous sommes tant rapprochés des camarades chinois à l'occasion de la lutte mondiale contre le révisionnisme moderne hier, contre le social-impérialisme

russe aujourd'hui, nous proclameons notre confiance entière dans l'avenir du socialisme en République populaire de Chine, parce que nous l'accordons sans réserve au Parti communiste et au peuple chinois.

La disparition du camarade Mao Tsé-toung, géant de l'histoire du mouvement révolutionnaire chinois et mondial, nous accable de chagrin.

Mais nous savons qu'appartiennent justement à la pensée-maotsetoung l'idéologie consistant à vouloir et savoir transformer notre douleur présente en force révolutionnaire.

L'œuvre immortelle de Mao Tsé-toung est plus élevée que toutes les montagnes de Chine et du monde. Elle va se poursuivre, irrésistiblement.

Que dans toutes nos réflexions, dans tous nos efforts, dans toutes nos actions, vive toujours la pensée invincible de Mao Tsé-toung, le plus éminent marxiste-léniniste de l'époque contemporaine !

Jacques JURQUET.
* Une version tronquée de cette lettre fut publiée frauduleusement dans la presse française.

La profonde émotion des partis marxistes-léninistes

ALBANIE

« Zëri i popullit », organe du PTA déplore la mort de Mao Tsé-toung et souligne son œuvre qui « sera à jamais une grande source d'inspiration pour tous les révolutionnaires et les peuples épris de liberté, dans leur lutte pour la véritable libération nationale et sociale ».

SUEDE

Sous le coup d'une profonde tristesse, le Parti communiste de Suède vient de recevoir la nouvelle de la mort du président Mao Tsé-toung. Avec notre extrême douleur et notre deuil, nous adressons nos condoléances les plus profondes au Parti communiste chinois, au gouvernement chinois et à tout le peuple chinois.

Le président Mao a toujours été à la tête de la lutte contre le révisionnisme moderne et le social-impérialisme soviétique.

Les communistes de Chine, sous la direction du président Mao ont toujours mené une lutte inconciliable contre les agissements de trahison des dirigeants soviétiques qui présentent leur société fasciste comme « socialiste » et leur politique « impérialiste » comme « internationaliste prolétarienne ».

C'est, inspiré par les actes et la pensée du président Mao, que s'est développé le mouvement communiste en Suède. Mao Tsé-toung reste le grand dirigeant côte à côte avec Marx, Engels, Lénine et Staline.

Notre parti rendra hommage à la mémoire du président Mao en accentuant nos efforts pour élever les connaissances et la compréhension de nos membres sur la stratégie et la tactique vers la révolution que le président Mao a développée. Nous multiplierons notre lutte contre les deux superpuissances, le social-impérialisme soviétique en particulier : nous nous préparons mieux pour les luttes dures de l'avenir.

Vive le glorieux, héroïque et victorieux Parti communiste chinois !
Vive la pensée marxiste-léniniste-maotsetoung !

Le Comité central du Parti communiste de Suède (marxiste-léniniste)

BELGIQUE

Au camarade Hua Kuo-feng, vice-président du Comité central et au Comité central du Parti communiste chinois.

Notre grand camarade, le président Mao est mort et notre douleur est immense. Nous vous adressons notre cordial salut, nous ressentons votre peine ; nous sommes auprès de vous partageant vos sentiments les plus profonds. Mais nous savons aussi que l'œuvre et les enseignements du président Mao sont immortels, que toujours ils enrichissent l'action et les raisons de lutter de tous les révolutionnaires du monde.

Prolongeant l'enseignement de Lénine sur la lutte des classes sous le socialisme, tirant leçon de la dégénérescence révisionniste en URSS après la mort de Staline, il a su avec maîtrise conduire le combat contre le révisionnisme au sein du Mouvement communiste international et en Chine-même.

A travers les 55 années de lutte contre l'ennemi de classe, à la tête des masses populaires, le président Mao a toujours veillé au renforcement idéologique de l'ensemble des membres du parti et des révolutionnaires. Nul mieux que lui n'a montré que pour vaincre l'ennemi, ne pas sombrer dans le révisionnisme, il faut avoir pour souci constant l'élevation du niveau théorique du parti. Nous saluons

la politique étrangère de principe du président Mao et du Parti communiste chinois qui ont démasqué la tromperie de la détente, dénoncé les manigances et les crimes des deux superpuissances, leur marche à une troisième guerre mondiale inévitable, montré que le social-impérialisme soviétique est le plus grand foyer de guerre dans le monde, et soutenu la tendance des pays et peuples du second monde à lutter contre l'hégémonie et à s'allier aux pays et peuples du tiers monde, force motrice de l'histoire. Mao Tsé-toung prend place aux côtés des géants de la révolution prolétarienne : Marx, Engels, Lénine, Staline, dont l'étude de la vie et des œuvres est un guide pour tous les révolutionnaires du monde.

Au nom du Comité central et de l'ensemble des militants du PC-MLB, au nom de tous les révolutionnaires de Belgique, je vous exprime notre totale solidarité.

Surmontant sa douleur, le peuple chinois, guidé par son parti communiste, trouvera de nouvelles raisons d'aller de l'avant vers l'avenir radieux de la révolution.

Fernand Lefebvre
Secrétaire du Comité central du Parti communiste marxiste-léniniste de Belgique

Bruxelles 9 septembre 1976 (Extraits)

NORVEGE

Aux camarades du Comité central du Parti communiste chinois, au gouvernement de la République populaire de Chine.

Camarades, c'est avec une douleur très profonde que nous avons accueilli l'annonce de la mort du camarade Mao Tsé-toung, président du Comité central du Parti communiste chinois.

C'est une perte douloureuse pour le parti et le peuple chinois, pour tous les membres de notre parti et

pour les masses travailleuses de Norvège ainsi que tout le mouvement communiste mondial, le prolétariat mondial, et les peuples qui luttent pour leur libération.

Le camarade Mao Tsé-toung et le Parti communiste chinois se mirent à l'avant-garde de la lutte pour démasquer le révisionnisme moderne qui prit le pouvoir au sein du PCUS après la mort de Staline. Le camarade Mao Tsé-toung démontra que le socialisme et la dictature du prolétariat furent renversés en URSS, et que sous Khrouchtchev et Brejnev, ils ont été remplacés par le capitalisme et une dictature fasciste.

Cette lutte revêt une importance mondiale. Il impulsa personnellement la Grande Révolution culturelle prolétarienne de 1966 pour renforcer la dictature du prolétariat et empêcher le rétablissement du capitalisme en Chine. Le président Mao continua de développer et aiguïsa la lutte contre le révisionnisme jusqu'à sa mort.

Le camarade Mao Tsé-toung nous a quittés, mais son œuvre est immortelle. Avec les œuvres des autres classiques du marxisme-léninisme, ses œuvres continueront à conseiller les communistes et les prolétaires mondiaux dans la lutte pour la révolution.

Lorsque l'impérialisme et le capitalisme seront renversés, et que le communisme aura gagné le monde, l'humanité travailleuse se rappellera le camarade Mao Tsé-toung et lui rendra éternellement hommage pour sa part gigantesque et historique dans la libération de l'humanité.

Vive le marxisme-léninisme et la pensée-maotsetoung !
Pour le Comité central du Parti communiste des Ouvriers marxistes-léninistes

de Norvège
Le président :
Pal Speignan (extraits)

LE MONDE ENTIER EN DEUIL

A l'annonce de la disparition du président Mao Tsé-toung, d'innombrables messages, envoyés au gouvernement et au Parti communiste chinois, témoignent de l'immense prestige acquis dans le monde entier par le dirigeant de la révolution chinoise, et le guide du prolétariat international.

TIRANA

« Une perte colossale »

Dans un message de condoléances, les instances suprêmes de la République populaire d'Albanie ont exprimé leur « peine profonde et leur grande douleur » devant la perte colossale que représente le décès du président Mao Tsé-toung. Le message rend un vibrant hommage au « grand dirigeant du peuple chinois frère » et au « ferme combattant contre les ennemis du marxisme-léninisme avec à leur tête les révisionnistes khrouchtcheviens ». Ce message a été diffusé à la radio et à la télévision albanaises, qui a consacré une émission spéciale à la vie et à l'œuvre du camarade Mao Tsé-toung.

BUCAREST

« Un éminent dirigeant du mouvement communiste et ouvrier international »

Nicolae Ceaucescu, secrétaire général du Parti communiste et chef de l'Etat roumain, salue dans un télégramme la mémoire du président

Mao Tsé-toung, « éminent militant du mouvement communiste et ouvrier international, illustre personnalité de la vie contemporaine et grand ami du peuple roumain. La République populaire de Chine s'est affirmée comme une puissante force du monde contemporain dans la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme et le néocolonialisme, en apportant des contributions essentielles au processus de transformation révolutionnaire dans le monde, à la cause de la libération nationale et sociale, à la promotion de la paix et du socialisme. » Dans sa conclusion, le message exprime « la conviction que la collaboration et la solidarité entre les deux partis et les deux pays se renforcera et se développera toujours davantage à l'avenir. »

PHNOM-PENH : « Un deuil pour le peuple cambodgien »

Le gouvernement du Kampuchea démocratique pour sa part a décrété un deuil national de 6 jours pour rendre hommage au président Mao Tsé-toung. Dans un message

Le message du Comité Central du Parti Communiste Marxiste Léniniste de France

Paris, le 9 septembre 1976 — 15 heures

Au Comité central du Parti communiste chinois
Au Comité permanent du Congrès national du peuple
Au Conseil d'Etat de la République populaire de Chine
A la Commission militaire du Comité central du Parti communiste chinois

Le Comité central du Parti communiste marxiste-léniniste de France vient de prendre connaissance du message par lequel vous annoncez la mort du Président Mao Tsé-toung, le 9 septembre 1976 à Pékin.

C'est là une bouleversante nouvelle qui accable de chagrin tous les membres du Comité central, tous les militants et tous les amis du Parti communiste marxiste-léniniste de France.

L'affliction profonde qu'elle provoque touche aussi les rangs des ouvriers, des paysans, des travailleurs manuels et intellectuels des villes et des campagnes du pays.

La disparition du camarade Mao Tsé-toung est celle de l'un des plus éminents dirigeants révolutionnaires prolétariens. Par-delà le Parti communiste et le peuple chinois, elle concerne également les prolétaires, les nations opprimés et les peuples révolutionnaires du monde entier.

Le Président Mao était le plus grand marxiste-léniniste de l'époque contemporaine. Son œuvre revêt des dimensions gigantesques. Elle concerne l'idéologie, la politique, la philosophie, l'art militaire, la culture, la révolution anti-impérialiste de libération nationale, la question du front uni, l'édification du socialisme, la lutte contre le révisionnisme moderne, la révolution prolétarienne, la révolution culturelle prolétarienne, la lutte contre l'impérialisme, le social-impérialisme, l'hégémonie, le colonialisme et le néo-colonialisme, la question du Parti révolutionnaire prolétarien, la persistance de la lutte des classes pendant la période du socialisme, la nécessité de renforcer sans cesse la dictature du prolétariat, la préparation idéologique et dans tous les domaines du passage ultérieur au communisme, etc., etc., etc.

En appliquant aux conditions spécifiques nationales de la Chine l'invincible doctrine du marxisme et du léninisme, le camarade Mao Tsé-toung a dirigé victorieusement le peuple chinois jusqu'à la victoire de ses Révolutions successives de libération nationale, sociale et culturelle, sans jamais lui dissimuler que ces victoires ne seraient jamais définitives sans la poursuite constante d'une lutte de classe du prolétariat et des forces populaires révolutionnaires contre toute restauration du système ancien féodal, semi-féodal et impérialiste.

En démasquant le révisionnisme moderne et particulièrement les entreprises hégémoniques du social-impérialisme soviétique, le camarade Mao Tsé-toung a éduqué les communistes et les peuples du monde entier d'un point de vue marxiste-léniniste et révolutionnaire.

En ce qui concerne les communistes, la classe ouvrière et les masses populaires de France, ils ont appris des enseignements du Président Mao qu'il faut oser se révolter, oser lutter et oser vaincre. Le grand mouvement de masse des mois de mai et juin 1968 qui a entraîné dans l'action plus de dix millions d'étudiants et ouvriers en France a revêtu de nombreux caractères prouvant que les idées développées par le Président Mao avaient pénétré de larges couches du peuple de France.

Les dirigeants du Parti communiste français, renégats du marxisme-léninisme et traités aux intérêts de classe de la classe ouvrière, ont essayé pendant des années de calomnier le camarade Mao Tsé-toung en déformant systématiquement ses justes positions. Mais ils ne sont jamais parvenus à leurs fins, tant la classe ouvrière et les masses populaires de notre pays se tournaient de plus en plus vers le véritable marxisme-léninisme et la pensée-mao-tsé-toung qui en est indissociable.

En France comme en République populaire de Chine, les communistes fidèles au marxisme-léninisme ont le devoir de renforcer leur unité et de renforcer l'édification idéologique de leur Parti.

Tout en poursuivant leurs efforts pour faire avancer l'unification de tous ceux qui se réclament de la pensée-mao-tsé-toung, ils impulseront leurs efforts sous le signe de l'enseignement si précieux du Président Mao recommandant de mettre en œuvre le processus « unité-critique-unité », en vue de parvenir à l'existence d'un Parti marxiste-léniniste unique.

En France comme en République populaire de Chine, les communistes et les travailleurs se plaçant sous la direction de leur parti étudieront les œuvres de Marx, Engels, Lénine, Staline et de Mao Tsé-toung, en vue de poursuivre convenablement leurs luttes contre la bourgeoisie monopolistique, contre le révisionnisme moderne, contre les entreprises hégémoniques des deux superpuissances et notamment contre la plus dangereuse d'entre elles actuellement en Europe, le social-impérialisme russe.

Le Comité central et les militants du Parti communiste marxiste-léniniste de France vous présentent leurs condoléances les plus attristées, les plus profondes, les plus sincères. Ils sont persuadés que les communistes chinois et les peuples chinois sous la direction de leur grand, juste et glorieux Parti sauront mettre en pratique le sage et précieux conseil du Président Mao en transformant leur peine immense en force indispensable pour continuer l'œuvre révolutionnaire grandiose engagée de son vivant, sous sa direction.

Le camarade Mao Tsé-toung est mort, mais son œuvre se poursuit pour le renforcement de la dictature du prolétariat contre toute restauration de la dictature de la bourgeoisie, pour le triomphe du socialisme sur le capitalisme, pour les objectifs finaux du communisme.

Longue vie à l'invincible pensée-mao-tsé-toung et au marxisme-léninisme !

Longue vie au grand, glorieux et juste Parti communiste chinois !
Gloire éternelle au grand dirigeant du peuple chinois, éminent éducateur du mouvement communiste international et des peuples révolutionnaires du monde, l'un des plus éminents dirigeants révolutionnaires prolétariens de l'Histoire, le Président Mao Tsé-toung !

Le Comité central
du Parti communiste
marxiste-léniniste de France

Romain Le Gal libéré, une première victoire

Romain Le Gal, ouvrier marxiste-léniniste, militant syndicaliste CFDT, avait été incarcéré depuis plus de cinq mois, de façon arbitraire et scandaleuse, sur la base d'un dossier ne reposant sur rien, si ce n'est sur la base de l'inculpation de « reconstitution du Parti communiste marxiste-léniniste de France ».

La bourgeoisie avouant ainsi le caractère de cette mascarade qui a pour nom justice dans notre pays, Romain a été libéré sans plus de raisons que celles qui l'ont fait incarcérer. C'est là la preuve du caractère politique de cette incarcération.

La libération de Romain est une première victoire pour tous les travailleurs révolutionnaires et les démocrates authentiques qui n'ont cessé dans toutes les régions de France et particulièrement en Bretagne de mener la lutte pour atteindre cet objectif.

La bataille devra pourtant se poursuivre sans relâche pour la cessation de toutes les poursuites à l'encontre de Romain Le Gal et des quatre autres militants marxistes-léninistes de Lorient, pour la dissolution de la Cour de sûreté de l'Etat, et pour la libération de tous les emprisonnés politiques.

Dès sa sortie nous avons demandé à Romain d'écrire quelques mots pour notre édition spéciale ; voici ce texte.

Les communistes marxistes-léninistes viennent de remporter une nouvelle victoire. La bourgeoisie capitaliste a fait marche arrière devant notre détermination révolutionnaire.

En effet depuis cinq mois c'est une lutte sans relâche que nous avons menée contre nos ennemis exploitateurs et les révisionnistes de notre pays, afin d'obtenir la libération. C'est donc ce jeudi 9 septembre vers 16 heures que j'ai dû quitter en toute hâte la Maison d'arrêt de la Santé, sur ordre de Gallut (juge à la Cour de sûreté de l'Etat). Le fait de retrouver la « liberté » après cette détention absolue arbitraire et scandaleuse, est donc très apprécié par moi-même et par vous tous.

Camarades, c'est une première victoire, pas une fin, et il faut donc continuer pour :

- la levée de toutes les inculpations ;
 - la dissolution de la Cour de sûreté de l'Etat ;
 - la libération de tous les prisonniers politiques.
- Vive le président Mao !
Vive le marxisme-léni-

nisme et la pensée-maotsetoung !

Cependant ce même jour, comme le monde entier, j'apprenais avec grande émotion et douleur la mort de notre camarade Mao Tsé-toung, président du peuple de Chine. Le camarade Mao Tsé-toung aura été le plus grand révolutionnaire de notre époque. Son expérience et ses pensées sont pour nous immortelles et d'une aide précieuse à continuer et mener jusqu'au bout la révolution prolétarienne.

C'est parce que mes camarades lorientais et moi sommes précisément défenseurs de la pensée-maotsetoung que la bourgeoisie monopolistique a pris la décision (de type fasciste) de nous inculper pour reconstitution du PCMLF.

Mais qu'ils se rassurent ces pauvres bourgeois, ces cinq mois ne sont pas du temps perdu et ne m'ont en rien diminué. Le temps relativement libre dont je disposais m'aura permis principalement de mieux étudier les Œuvres du président Mao et donc de renforcer encore plus mon idéal communiste.

qu'« le rôle prestigieux de celui qui a inspiré et guidé la révolution chinoise » et qui « a marqué de son empreinte la marche de l'humanité vers le progrès et la libération de toutes formes d'oppression. »

contribué à créer un monde meilleur pour tous. Dans la recherche de cet objectif, le monde est maintenant privé de la grande sagesse et de l'expérience du président Mao. »

OLP : « Un ferme soutien du peuple palestinien »

Yasser Arafat a affirmé quant à lui que « les peuples du monde entier ont perdu l'un des plus grands dirigeants qui ait lutté pour la conquête des libertés ».

« Le peuple palestinien », a-t-il ajouté, « porte un profond respect à ce dirigeant qui, depuis le début, s'est placé du côté de la révolution palestinienne. »

LE CAIRE : « Un grand leader du tiers monde »

Un communiqué publié jeudi soir au Caire indique que l'Egypte observe un deuil de 7 jours depuis hier soir. Ce communiqué affirme : « Les pays du tiers monde ont perdu un grand leader qui a sacrifié sa vie pour son peuple. »

ALGER : « Il a marqué de son empreinte la marche de l'humanité »

Houari Boumediène a évo-

ISLAMABAD (Pakistan) : « Son œuvre a ébranlé le monde »

Au Pakistan, le premier ministre Ali Bhutto, dernier homme d'Etat étranger à être reçu par le président Mao, l'a décrit comme « un géant parmi les géants ». « Mao Tsé-toung était le fils de la révolution, son essence même, son rythme et sa romance, l'architecte suprême d'un extraordinaire ordre nouveau qui a ébranlé le monde ». En signe de deuil les drapeaux seront mis en berne pendant une semaine dans tout le Pakistan.

ONU : « Le monde est privé de la grande sagesse et de l'expérience du président Mao »

A New-York, Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, a fait part de son « profond regret et de sa grande tristesse à la mort du président Mao qui vous a vu sa vie entière à l'édification d'une Chine nouvelle. Sous sa direction, la Chine, à l'Organisation des Nations unies, a

LA HAINE DES REVISIONNISTES

La mort du président Mao n'a été évoquée que par une brève dépêche de 23 mots publiée par les « Izvestia ». L'agence Tass, elle, y a consacré deux riches lignes. Le message officiel du Comité central du Parti communiste chinois annonçant l'événement n'a même pas été évoqué. Les journaux soviétiques de vendredi matin reléguant la nouvelle en pages intérieures et se gardant de tout commentaire. Le Kremlin pour sa part ne s'est manifesté que par un message de condoléances qui se distingue surtout par sa sécheresse et son laconisme. Même silence gêné dans les autres pays de l'Est.

Voilà qui marque bien, tout comme les larmes de crocodile du PCF ou du PCI, la haine des révisionnistes modernes, traités à leur prolétariat et à leur peuple, et leur embarras devant la vie, l'œuvre et la pensée du président Mao et le prestige qu'elles ont acquis dans le monde entier.